



## Entreprendre, c'est bon pour la santé

*Olivier Torrès, chercheur universitaire*

**Les PME et TPE représentent 99,84 % des entreprises françaises. Ce sont, de loin, les plus grosses pourvoyeuses d'emplois dans le pays, comparativement aux grands groupes. Pourtant, malgré ce bilan économique flatteur, ce monde est mal connu et souvent ignoré par les politiques.**

Sur le plan économique, les PME sont presque tout, sur le plan politique, médiatique et scientifique, elles ne représentent presque rien. *« Nous n'avons pas assez théorisé ce que sont et ce que font les PME. Les PME sont partout sauf dans les livres. [...] Au cours de mon cursus d'agrégé en économie je n'ai jamais entendu parler de PME. Quand j'ai dit que je travaillais sur le sujet à mes collègues universitaires, ils m'ont répondu que c'était un sujet exotique ».*

Tous les livres de stratégie économique, et donc les politiques économiques qui en découlent, sont inspirés en permanence par les grands groupes. L'un des problèmes en France est l'application des mêmes règles aux grandes entreprises comme aux petites. Par exemple la loi Hamon limite les effectifs de stagiaires à 15 % : une grande entreprise a peu de chance d'atteindre ce seuil, mais pour une TPE c'est plus difficilement applicable. *« Mettre les petites et les grandes entreprises sur le même pied d'égalité est une injustice »*, les moyens pour pouvoir répondre à la réglementation n'y sont pas les mêmes. *« Je suis PMiste, la PME il ne faut pas la défendre, il faut la promouvoir »*. Mais le monde de la PME est malheureusement trop divisé et manque d'unité pour peser sur les décisions politiques.

**En France, il y a une stigmatisation permanente du travail (dont l'origine vient d'ailleurs du latin *Tripalium* qui signifie instrument de torture), et donc de l'entreprise. On parle de TMS, de risques psycho-sociaux, de compte de pénibilité...**

Mais il y a malgré tout une absence totale de considération pour la santé au travail des entrepreneurs. S'il existe des services de santé au travail pour les salariés, il n'existe rien d'équivalent pour les chefs d'entreprise. L'observatoire Amarok, association créée par Olivier Torrès, veut répondre à cette lacune en réalisant la première étude épidémiologique sur la santé des dirigeants.



Être **LE** dirigeant  
de demain

### **Les résultats des travaux montrent qu'il existe 4 facteurs pathogènes sur la santé des chefs d'entreprise :**

- la durée d'exposition au stress ;
- la surcharge de travail ;
- l'incertitude du carnet de commande ;
- la solitude.

Le dirigeant de PME a un rôle central dans l'entreprise, il gère sans cesse des problèmes, alors que dans un grand groupe, le dirigeant salarié est entouré de toute une équipe.

En contrepartie, il existe des facteurs « salutogènes » (bons pour la santé) :

- le sentiment de maîtriser son destin ;
- l'endurance et la capacité à rebondir « *l'échec n'est qu'une étape transitoire* » ;
- l'optimisme.

### **En conclusion, l'Observatoire Amarok montre que la balance pour les chefs d'entreprise penche du côté des facteurs salutogènes : « *Entreprendre, c'est bon pour la santé* » !**

L'entrepreneur n'est pas en contrainte subie mais en contrainte choisie. Cependant, si en moyenne la santé des chefs d'entreprise est meilleure que celle des cadres, l'écart type est aussi plus grand et les risques importants, d'où la nécessité d'inventer une politique de prévention pour les chefs d'entreprise et de mettre en place des filets de sécurité. Olivier Torrès milite pour que son association Amarok soit reconnue d'intérêt public afin d'être entendue par les pouvoirs publics.